

LE CYCLE DE L'ABSURDE

DE **RAPHAËLLE BOITEL**
ET LES ÉLÈVES DU CNAC



LOUIS V. CHEL. CREVET

L'artiste circassienne a conçu avec les élèves de la 32^e promotion du Centre national des arts du cirque, leur spectacle de fin d'étude. La rencontre avec le public est attendue fin janvier, à Paris. PROPOS RECUILLIS PAR YVES PERENNOU

A VOIR

Le Cycle de l'absurde sera à Paris, à La Villette, espace chapiteau, du 21 janvier au 14 février. En avril à Elbeuf (76) puis à Reims (51), en mai à Boulazac (24) et à Montigny-lès-Metz (57).

La compagnie L'Oubliée de Raphaëlle Boitel est en tournée avec d'autres créations :

- *La Chute des Anges* en février à Nice, en mars, à Herblay, Clamart, Mâcon, en avril à Saintes, Sartrouville, Château-Arnoux, Fribourg.
- *Un contre Un* (création 2020) en mars à Lannion, en avril à Nantes.
- *5^e Hurlants* en janvier à Neuilly-sur-Seine.
- *La Bête noire* en mars à Saint-André-de-Cubzac.

◆ 14 ÉLÈVES ARTISTES

« La nouveauté, c'est que le CNC vient vers moi avec 14 jeunes qui vont sortir de l'école. Avec cette création, ils deviennent professionnels. Pour moi, c'est un exercice différent qui arrive au bon moment de mon parcours. On ne s'est pas choisis. Ce qui m'intéressait, avant tout, c'était de les rencontrer. Il y a donc eu un travail d'observation. J'ai créé des exercices d'improvisation structurés à partir des thèmes du spectacle. C'est du travail au sol qui se rapproche de la danse. Cela crée un vocabulaire commun et permet d'aller plus vite pour écrire les scènes. Ensuite je passe du temps avec chacun d'entre eux pour comprendre son univers. C'est du tête-à-tête, sur scène, avec la pratique de leur discipline. »

◆ UN MONDE CHÂTEAU DE CARTES

« Je suis arrivée avec une idée. Cette idée que l'être humain est tellement contradictoire, formidable parfois, et avec ses dysfonctionnements. Le sujet, c'est un peu l'opposition du fond et de la forme. Nous sommes dans un monde qui va de plus en plus vite, qui peut nous conduire à perdre de vue l'essentiel, le fond. Nous nous laissons diriger vers des choses superficielles. Ce château de cartes est extrêmement fragile. Un petit événement peut déclencher une série de conséquences et cet effet domino m'intéresse. J'ai voulu traiter cela avec humour. C'est important de garder le droit de rire de notre

absurdité. Et puis le spectacle montre aussi notre capacité à changer, à faire mieux. Il va questionner le fait d'être ensemble, comment vivre en harmonie avec ce qui nous entoure. »

◆ ÉCOUTE ET INSTINCT

« Dans l'écriture chorégraphique, c'est la première fois que je travaille dans un espace circulaire. Ce travail au CNAC comporte des contraintes particulières : chaque interprète arrive avec ses agrès que je n'ai pas choisis. En général j'ai une dramaturgie, même si elle reste toujours ouverte. Ici aussi, je cherche cette dramaturgie par des allers-retours entre la table et le plateau, mais je ne me fige pas, pour continuer à être instinctive. Il faut que chacun soit visible dans sa discipline, sans aboutir à une série de numéros. L'enjeu est de créer une unité. Ils ont tous leur agrès et ils ont leur forme de polyvalence. Ils aiment aussi beaucoup jouer la forme théâtrale. On travaille des personnages, en partant de ce qu'ils sont. Ce travail sur les personnages fait référence au monde du cinéma – c'est une constante dans mes créations – aux petites mains qui construisent, dans l'ombre, pour ceux qui sont dans la lumière. Le spectacle renvoie au tournage de cinéma, fait allusion aux mondes d'en bas et d'en haut. Je m'inspire beaucoup de l'univers de Buster Keaton. »